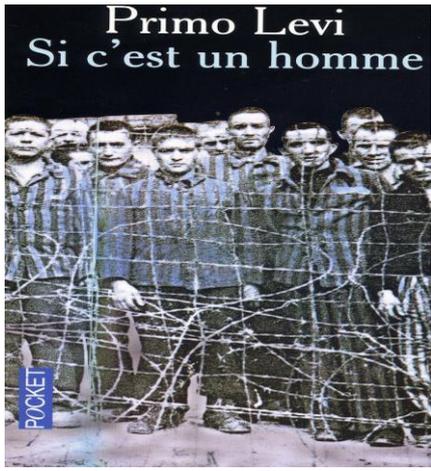


Séance 4 : histoire des Arts

Socle commun : Être sensible aux enjeux esthétiques et humains d'une œuvre artistique

Sujet : *Si c'est un homme* de Primo Levi (extrait)

L'auteur : Primo Levi (1919-1987)

	<p>Juif italien, chimiste de formation, Primo Levi est arrêté comme résistant en décembre 1943. Deux mois plus tard, il est déporté au camp de travail d'Auschwitz III-Monowitz où il est affecté à l'usine de caoutchouc de la Buna. Il parvient à survivre jusqu'à la libération du camp par les Soviétiques en janvier 1945. De décembre 1945 à janvier 1947, il rédige <i>Si c'est un homme</i>, un témoignage «à chaud» sur ce que Primo Levi nomme «le trou noir d'Auschwitz», sur la déshumanisation et l'extermination des Juifs par les nazis. À partir des années 1960, il mène une carrière d'écrivain. Il se suicide en 1987. Primo Levi fut l'un des survivants et des témoins les plus connus de la Shoah (<i>Shoah</i> : <i>terme hébreu («catastrophe»)</i>, employé pour désigner le génocide des Juifs durant la Seconde Guerre mondiale).</p>
--	--

Document :

1	« La portière s'ouvrit avec fracas ; l'obscurité retentit d'ordres hurlés dans une langue étrangère, et de ces aboiements barbares naturels aux Allemands quand ils commandent, et qui semblent libérer une hargne séculaire. Nous découvrîmes un large quai, éclairé par des projecteurs. Un peu plus loin, une file de camions. Puis tout se tut à nouveau. Quelqu'un traduisit les ordres : il fallait descendre avec les bagages et les déposer le long du train.
5	En un instant, le quai fourmillait d'ombres ; mais nous avons peur de rompre le silence, et tous s'affairaient autour des bagages, se cherchaient, s'interpellaient, mais timidement, à mi-voix. Une dizaine de SS, plantés sur leurs jambes écartées, se tenaient à distance, l'air indifférent. À un moment donné, ils s'approchèrent, et sans élever la voix, le visage impassible, ils se mirent à
10	interroger certains d'entre nous en les prenant à part, rapidement. "Quel âge ? En bonne santé ou malade ?" et, selon la réponse, ils nous indiquaient deux directions différentes. [...]
15	En moins de dix minutes, je me trouvai faire partie du groupe des hommes valides. Ce qu'il advint des autres, femmes, enfants, vieillards, il nous fut impossible alors de le savoir : la nuit les engloutit, purement et simplement. Aujourd'hui pourtant, nous savons que ce tri rapide et sommaire avait servi à juger si nous étions capables ou non de travailler utilement pour le Reich ; nous savons que les camps de Buna-Monowitz et de Birkenau ¹ n'accueillirent respectivement que quatre-vingt-seize hommes et vingt-neuf femmes de notre convoi et que, deux jours plus tard, il ne restait de tous les autres - plus de cinq cents - aucun survivant. [...]
20	Ainsi disparurent en un instant, par trahison, nos femmes, nos parents, nos enfants. [...] À leur place surgirent alors, dans la lumière des lanternes, deux groupes d'étranges individus. Ils avançaient en rang par trois, d'un y pas curieusement empêtré, la tête basse et les bras raides. Ils étaient coiffés d'un drôle de calot et vêtus d'une espèce de chemise rayée qu'on devinait crasseuse et déchirée en dépit de l'obscurité et de la distance. Ils décrivirent un large cercle de manière à ne pas trop s'approcher, et se mirent en silence à s'activer autour de nos bagages, faisant le va-et-vient
25	entre le quai et les wagons vides. Nous nous regardions sans souffler mot. Tout nous semblait incompréhensible et fou, mais une chose était claire : c'était là la métamorphose qui nous attendait. Demain, nous aussi nous serions comme eux. »
© Éditions Julliard, 1987.	
1. Auschwitz était composé de plusieurs camps.	

Question :

Je présente :

- 1) Qui est l'auteur de l'ouvrage et quand est-il paru ?
 - L'auteur est Primo Levi. L'ouvrage est paru en Italie en 1947.
- 2) Quel est le genre de ce texte ? Expliquez.
 - Il s'agit d'un récit autobiographique. Primo Levi raconte ce qu'il a vécu à Auschwitz.
 - Ce n'est donc pas une autobiographie parce que seule une partie de la vie de l'auteur est racontée.

J'analyse le texte :

- 3) Comment les déportés sont-ils arrivés à Auschwitz ? Quels mots le prouvent ?
 - Les déportés sont arrivés par le train, comme le montrent les mots « portière », « quai », « convoi », « wagons ».
- 4) Quels mots emploie l'auteur pour montrer le manque d'humanité des Allemands ?
 - L'auteur parle « d'aboiements » ce qui assimile les SS à des chiens.
 - Sur le quai, les SS ont « l'air indifférent » ; quand ils font la sélection, ils ont le visage « impassible », alors qu'ils connaissent le sort réservé aux Juifs.
- 5) Quels sont les deux groupes formés sur le quai ? Qu'advient-il de chacun des deux groupes ?
 - Sur le quai, il y a deux groupes, celui des hommes valides et les autres (femmes, enfants, vieillards).
 - Dans le texte, on remarque aussi que quelques femmes ont été sélectionnées pour le travail (au total, 96 hommes et 29 femmes). Ces deux groupes n'étaient donc pas équivalents : 125 personnes (96 hommes et 29 femmes) du côté des valides et plus de 500 de l'autre côté, destinés à la chambre à gaz.
 - Le groupe des valides est ensuite conduit vers les camps d'Auschwitz (Buna-Monowitz et Birkenau). Les autres ont disparu, ils ont été tués (« aucun survivant »). Le texte ne nous dit pas qu'ils ont été conduits dans la chambre à gaz parce qu'au moment où Primo Levi a vu disparaître ceux qui n'étaient pas « valides », il ne savait pas qu'ils allaient être gazés.
- 6) Selon l'auteur, comment les déportés ont-ils été métamorphosés par le camp ?
 - Les déportés sont métamorphosés par le camp. Leur démarche est curieuse (empêtrés, tête basse, bras raides).
 - Ils sont bizarrement habillés (espèce de chemise rayée, drôles de calots), ils se meuvent curieusement (ils décrivent un large cercle pour ne pas trop s'approcher et agissent en silence).
 - Bref, ils ne ressemblent plus à des personnes normales, à peine à des hommes, ils sont eux-mêmes déshumanisés. « C'était la métamorphose qui nous attendait », écrit l'auteur.

Je conclus :

- 7) Résumez ce que révèle cet extrait sur Auschwitz.
 - L'extrait nous apprend ainsi que les déportés arrivaient par train sans savoir ce qui les attendait.
 - À l'arrivée, ils étaient sélectionnés pour le travail ou la chambre à gaz. Les déportés qui partaient vers le camp échappaient à la mort immédiate mais ils étaient transformés par le camp, déshumanisés.
 - Mais l'extrait ne nous présente pas la vie dans le camp alors que c'est l'objet principal de l'œuvre de Primo Levi.